

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Éclair

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX Téléphone 351-17
ROUBAIX 46, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone 9-85
3, rue Fidèle Lathoucq

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLEUME.

LES DIVERS MÉTIERS DU CINÉMA



La belle vedette : KATHARINE HEPBURN

Savez-vous que les vedettes de l'écran acquièrent de nouvelles connaissances avec chaque nouveau film qu'elles tournent ?

Les artistes de cinéma, plus que tous les autres, sont à la merci du scénario et doivent toujours être prêts à accomplir tout ce que le sujet d'un film exige.

En général, chaque vedette doit pouvoir pratiquer à la perfection : la nage, le plongeon, l'équitation, le patinage, l'aquaplane, la danse, car presque chaque scénario demande en effet la pratique de ces sports.

Mais il y a des exigences plus extraordinaires auxquelles les vedettes doivent quand même se soumettre.

C'est ainsi que le comique Victor Moore avait à apprendre, il n'y a pas si longtemps, comment préparer et servir un dîner complet, faire un lit, tailler et coudre une robe, tout ceci afin de pouvoir tenir un rôle.

Preston Foster était obligé de prendre des leçons d'un marin, afin de pouvoir pratiquer avec autant d'aisance qu'un loup de mer la manœuvre de l'amarrage demandée par certaines scènes de « Sea Devils ».

Pour faire faire à la belle Katharine Hepburn, parée de volants et dentelles, une promenade sentimentale en bateau, Franchot Tone, le partenaire de la grande vedette dans « Quality Street », dut au préalable apprendre à ramener convenablement.

La blonde Joan Fontaine se vit obligée de faire un court stage à l'infirmerie des studios, afin d'acquiescer quelques notions élémentaires — que toute infirmière doit posséder — pour tenir un rôle de nurse.

En outre, les artistes doivent savoir taper à la machine à écrire, tenir un auto et même d'un avion, jouer plusieurs instruments de musique, posséder un important vocabulaire de mots étrangers, jouer au billard et faire mille et une autres choses dont ils n'ont pas toujours la pratique dans la vie courante.

Le cinéma est un métier, qui à son tour exige la parfaite connaissance d'autres métiers. Si la vedette ne les possède pas, il ne lui reste qu'une seule décision à adopter : c'est de les apprendre !

Le cinéma est une école et les artistes du septième art peuvent parfois se prendre pour des collégiens. Ceci offre un avantage : rien ne rajeunit plus que les bancs de l'école !

LIRE EN HUITIÈME PAGE : LE « RÉVEIL DU CINÉMA »

COMMENT LA RETRAITE DES VIEUX TRAVAILLEURS SERA-T-ELLE INSTITUÉE ?

DÉCRET-LOI ?... TEXTE DÉFINITIF DU PARLEMENT ?...

Le débat s'ouvrira aujourd'hui devant la Chambre et le Président du Conseil fera connaître la position du Gouvernement

Paris, 8. — En prévision du nouveau débat qui doit s'engager demain après-midi à la Chambre sur les projets et propositions de loi relatifs à l'institution d'une retraite aux vieux travailleurs et sur le point de savoir si cette importante réforme sera réalisée par la voie législative ordinaire ou, au contraire, par simple décret-loi afin que la mise en vigueur de cette mesure puisse aboutir plus vite, la Commission d'assurance et de prévoyance sociale s'est réunie cet après-midi sous la présidence de M. Pié.

Elle a entendu M. Ramadier qui a renouvelé et développé les déclarations qu'il avait faites devant l'Assemblée, lors du débat de jeudi dernier.

Le ministre du Travail a fait savoir que dès le début de l'après-midi, devant la Chambre, le Président du Conseil ferait connaître la position qu'entendait prendre le Gouvernement. Il a précisé que de toute façon il s'opposerait à ce que le coût de l'application des textes qui seront arrêtés incombât au budget et à la Trésorerie et qu'il conviendrait, en conséquence, que le financement de cette réforme fut intégralement assuré par les collectivités et par les organisations patronales et ouvrières, en majorité, par exemple, de 1 pour cent le taux de la cotisation aux Assurances sociales.

LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE

SCISSON AU SEIN du Parti Socialiste... La gauche révolutionnaire va devenir le Parti Socialiste Ouvrier et Paysan

UNE CONFÉRENCE NATIONALE CONSTITUTIVE

AURA LIEU A PARIS LES 16 ET 17 JUILLET PROCHAINS

Cette décision a été communiquée par M. Hérard, au nom de la fraction pivertiste, à l'issue du vote qui a mis fin au Congrès de Royan



M. HERARD (SAFARA.)

M. Marceau PIVERT (Ph. H. Manuel)

Royan, 8. — Ce n'est que ce matin, à quatre heures, que le congrès socialiste a terminé ses travaux.

L'ultime séance a été marquée par le départ des délégués de la gauche révolutionnaire, dont l'inspirateur est, on le sait, M. Marceau Pivert, qui a été l'objet d'une mesure d'exclusion prise par la commission administrative du parti, mesure que le congrès n'a ratifiée qu'à la majorité relative et après une journée de débats marqués par de nombreux incidents.

La gauche révolutionnaire n'a pas du tout l'intention de se retirer sous la tente, ses représentants ont annoncé qu'ils allaient créer un « parti socialiste ouvrier et paysan » et que cette nouvelle formation tiendrait à Paris, les 16 et 17 juillet prochain, une conférence nationale constitutive.

Les motions en présence

C'est à la suite de la proclamation du scrutin sur les diverses motions en présence que la scission a été annoncée.

Les résultats du vote avaient été les suivants :

Motion Blum	4.872 mandats
Motion Zyromski	1.735 "
Motion Hérard	1.430 "
(gauche révolutionnaire)	
Absentions	259 "
Absents	11 "

La motion Blum reflétait les idées essentielles qu'avait défendues dans son discours de mardi matin le leader S. P. L. O. Elle préconisait le maintien du préjugé favorable vis-à-vis du cabinet Daladier, le groupe parlementaire étant laissé juge de l'attitude à prendre, elle soulignait le désir de paix du socialisme prêt, sur ce terrain, à s'entendre même avec les pays fascistes et sa volonté de mettre tout en œuvre pour que la politique de non-intervention en Espagne soit respectée par tous.

Enfin, elle s'achevait par un appel à tous les partis et à toutes les organisations du « Rassemblement populaire » pour l'établissement d'un programme complémentaire permettant une nouvelle période d'action commune.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

A 401 KILOMETRES 300 DE MOYENNE...

A bord d'un avion de bombardement l'équipage Rossi-Vigroux bat trois records internationaux de vitesse sur 5.000 kilomètres

L'ANCIEN RECORD ÉTAIT DÉTENU PAR LES RUSSES KOKKINAKI ET BRIANDINSKY AVEC 325 KILOM. 257



ROSSI DANS LA CARLINQUE DE SON AVION. (Photo Nyl)

LIRE NOS INFORMATIONS EN SIXIÈME PAGE

UNE IMPORTANTE DELEGATION d'Anciens Combattants

Sud-Africains a reçu un accueil enthousiaste, hier, à Arras

Mercredi matin, place de la Gare, une foule sympathique attendait l'arrivée d'une importante délégation d'anciens combattants sud-africains.

Sous un soleil ardent, les troupes du 3^e Génie se placèrent près du monument aux morts devant lequel le drapeau du régiment fitait fièrement. La musique du 2^e Génie dirigée par M. Douchet attendait le coup de baguette pour s'exécuter.

On vit arriver MM. Rochard, préfet ; Lobbedez, maire d'Arras ; le général Nicolle, représentant le général Doumenc,



Derrière le Général TANNER (au premier plan, on reconnaît, entre autres, MM. GOUDAERT, Président de l'U.N.C. du Nord ; ROCHARD, Préfet du Pas-de-Calais ; le Général DOUMENC, commandant la 1^{re} Région, etc.) (Ph. Réveil)

commandant la première région et le colonel britannique Higginson, de la commission impériale des sépultures militaires, etc.

Des la sortie du chef de la délégation, le général Tanner, les clairons sonnèrent « au drapeau » et cette haute personnalité sud-africaine vint saluer l'emblème de la patrie.

Les anciens combattants visiteurs se rangèrent pour entendre les hymnes britannique, sud-africain et français. Puis le général Tanner accompagné de MM. le préfet Rochard ; Lobbedez, maire, du général Nicolle et de MM. Allred, organisateur du pèlerinage ; le major Anderson, représentant la Légion britannique de Londres ; Parminter, chargé d'affaires à la légation sud-africaine à Paris ; le docteur Hoimery, attaché à la délégation ; le capitaine Harworth ; Goudaert, représentant la C. A. C. et le président de la section française de la F. I. D. A. C., etc., alla déposer une couronne de coquelicots d'Ecosse au pied du monument.

Un cortège se forma ensuite. Musique en tête, les Anciens Combattants sud-africains précédés du détachement du Génie se rendirent au pas cadencé jusqu'à l'hôtel de ville où une réception leur était réservée.

Collif de leur « scotch-beret » la poltrine scintillante de médailles, les uns blessés de guerre, marchant en s'appuyant sur une canne, d'autres, amputés, les sud-africains reçurent un accueil chaleureux de la population.

Dans la magnifique salle des fêtes de l'hôtel de ville, M. Lobbedez, maire au nom de la municipalité leur souhaita une cordiale et sympathique bienvenue.

M. le Maire prononça un très beau discours au cours duquel il déclara : « Et bien loin, très loin de cette Europe, toujours agitée et troublée par des forces obscures et malaisées vous emporterez ce beau pèlerinage cette impression permanente dans vos esprits que la guerre est odieuse, que la guerre est impie et que tout doit être tenté pour qu'elle disparaisse à jamais, pour que les peuples se réconcilient et vivent dans une commune et loyale amitié. La France veut la paix, elle la veut de toutes ses forces ; elle la veut pour la vie de ses enfants, elle la veut pour le bonheur de l'humanité tout entière. »

Ce discours, traduit par M. le colonel Higginson, fut unanimement approuvé et souligné d'applaudissements.

M. le général Tanner lui répondit en anglais pour le remercier de la cordiale réception réservée aux pèlerins. Il déclara qu'il avait combattu dans la région et qu'il avait admiré le courage et l'héroïsme des populations artésiennes. Comme M. le Maire, il se déclara contre la guerre et reconnut le pacifisme de la France généreuse et loyale.

M. MARCHANDEAU A REÇU UNE DÉLÉGATION DU COMITÉ PARLEMENTAIRE POUR LA REPRISSE DES TRAVAUX DU CANAL DU NORD

Le ministre des Finances va préparer un plan de financement s'échelonnant sur trois ans

(DE NOTRE RÉDACTION PARISIENNE)

M. MARCHANDEAU, ministre des Finances, a reçu hier matin, une délégation du Comité parlementaire pour la reprise des travaux du Canal du Nord, conduite par M. BASQUIN, député de Férone, président du groupe. Cette délégation comprenait notamment MM. CADOT, GUIDET, QUINET, députés du Pas-de-Calais ; MELLENNE, député de Compiègne, et LOUIS-LOUIS, secrétaire du Comité.

Parmi les délégués, nous avons noté également : MM. A. CARPENTIER, président de la Fédération du groupement de défense de la navigation intérieure ; Charles DELVAL, secrétaire du Syndicat national de la marine fluviale ; Marcel LAURENT, administrateur de l'Union fluviale et maritime ; BOUCHER, secrétaire du Syndicat des dockers de Paris ; FLOQUEMÉL et Roger PLANKAERT, secrétaires de la Fédération nationale des ports et docks.

LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE

A RIBEMONT, PRÈS DE SAINT-QUENTIN...

Parce qu'elle l'avait injurié... UN RENTIER ABAT SA FEMME d'un coup de revolver

« J'AI EU UN ÉCLAIR DE COLÈRE ET J'AI PRIS CE MAUDIT REVOLVER », DÉCLARE LE MEURTRIER DEVANT LE CADAVRE DE LA VICTIME, ORIGINAIRE DE HACHETTE



EN HAUT : On emporte le corps de la victime que le Médecin-légiste doit autopsier, tandis que le meurtrier est ramené dans la maison par les gendarmes de RIBEMONT (EN BAS). (Ph. Réveil)

Le lendemain des funérailles de son vieux père, le boucherier de Ribemont, M. Marcel Fournier avait rapporté chez lui l'énorme revolver que son défunt de temps immémorial, conservait précieusement. C'était un puissant pistolet d'ordonnance que le vieillard tenait toujours chargé afin d'être prêt pour se défendre contre les malfaiteurs.

Quand Mme Fournier vit son mari manipuler l'arme elle eut une brusque inquiétude qui fut un véritable pressentiment.

— Laissez cela, ce ne sont pas des objets qui doivent rester à la portée d'hommes aussi vifs que toi !

Marcel Fournier n'écouta pas ces sages paroles. Haussant les épaules, il alla déposer le revolver dans un buffet de la cuisine, juste derrière la chaise qu'il occupait habituellement à table.

Et hier, dix jours après cette malheureuse acquisition, au cours d'une discussion, un mouvement de colère le saisissait, un réflexe inconsidéré, un geste stupide. La femme est morte. L'épouse, hébété, n'arrive pas à réaliser toute l'étendue de son acte criminel et il ne peut comprendre que c'est lui qui a supprimé celle qui était sa compagne aimée.

Les rentiers de Ribemont

Ce tragique fait divers, si semblable hélas à tant d'autres, s'est déroulé dans la petite ville de Ribemont, à quelques kilomètres de Saint-Quentin.

Marcel Fournier, âgé de 46 ans, avait quitté le pays au début de la guerre. Réformé il avait installé à Paris, un atelier de fabrication de chaînes qui lui avait permis d'amasser en quinze ans, des rentes suffisantes pour venir se reposer dans sa commune natale.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Le gouvernement tchécoslovaque projeterait de porter à 3 ans la durée du service militaire

Henlein fait la navette entre Asch et l'Allemagne

Les nazis des Sudètes veulent imposer leurs bases de discussion aux dirigeants de Prague

Prague, 8. — Dans les milieux autorisés, on annonce que le gouvernement présentera à la prochaine session du Parlement un projet tendant à porter à trois ans la durée du service militaire.

D'autre part, le gouvernement tchécoslovaque a rapporté certaines mesures de surveillance et de contrôle prises à la suite de l'appel des réservistes du 21 mai.

LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE

Une lâche et mystérieuse agression contre un jeune ouvrier d'Avesnelles

ASSOMMÉ, IL EST ENSUITE JETÉ A L'EAU OU IL REPRIT HEUREUSEMENT CONNAISSANCE MALGRÉ UNE PLAIE A LA TÊTE QUI L'AVEUGLAIT DE SANG

Revenant l'autre soir du bal, seul, le long de la route de Flaumont à Avesnelles, généralement calme, un jeune ouvrier d'Avesnelles a été l'objet d'une grave et lâche agression ; après l'avoir couché à terre, sans connaissance, d'un terrible coup de barre de fer suppose-t-on, on l'a froidement jeté à la rivière dans le but trop certain de l'y laisser mourir. Mais, le jeune homme, très fort de constitution, a repris conscience au fond de l'eau et s'est sauvé, ensanglanté, vers la rive qu'il a réussi à atteindre, malgré une large et profonde plaie à la tête.

Dramatique retour de bal

Les époux Brière, d'Avesnelles, où ils demeurent rue St-Croix prolongée, avec leurs neuf enfants, dont Emilie est l'aînée, sont bien connus dans la région d'Avesnelles. On a, au foyer Brière, postulé pour le prix Cognac-Jay en faisant état des meilleurs renseignements.

Emilie Brière, 18 ans et demi, qui travaille aux Acieries du Nord et de l'Est, à Louvroil, emmenait son jeune frère Marcel, 15 ans et demi, au bal de Flaumont, l'autre soir. Sur la Place, on rencontra des cousins demeurant à Avesnelles, rue du Grand-Quartier. On se mita au groupe et on dansa jusqu'à une heure tardive.



La jeune victime : Emile BRIÈRE (Ph. Watelle)

L'ouvrier indique l'endroit où il reprit ses sens dans la rivière, au Pont de Flaumont. (Ph. Watelle)